

Dirassat & Abhath
The Arabic Journal of Human
and Social Sciences



مجلة دراسات وأبحاث
المجلة العربية في العلوم الإنسانية
والاجتماعية

ISSN: 1112-9751

عنوان المقال:

“L’amour dans “Viol” de Danièle Sallenave”

Dr. AyatAllah Ahmed Aly Mohamed,

Institut du Haut El Maaref

Des langues et de la traduction, Egypt

10Rue Ahmed Moktar , Kébaa cité , Caire , Egypte .

etudiante_04@yahoo.com

L'amour dans "viol" de Danièle Sallenave

Dr. AyatAllah Ahmed Aly Mohamed

Résumé :

C'est l'histoire de Mado autour d'un viol . Ce n'est pas elle qui a été violée , pas au sens physique , pas comme sa fille de treize ans et sa belle-fille d'à peu près le même âge, quand le mari de Mado , Lucien , se mit à leur faire "l'amour à le leur faire comme la haine, plusieurs fois, durant plusieurs années , avec une complicité de Mado. On voit que c'est une histoire terrible – qui ne sombre jamais dans le mélodramatique – une histoire toujours juste , à la crête de ce que les mots peuvent délivrer . Mado ne voulait pas le perdre , son homme, le seul de sa vie , son coup de foudre . Elle a acheté l'amour de Lucien par le cadavre de sa fille. Comment fait-on , avec un foudroiement ? Comme son coup de grâce , l'homme de sa mort . Mais qui voudrait perdre sa mort ? - "Il n'est pas le seul . Au centre de détention , il y en a plus d'un qui est là pour la même chose . Et pas plus coupable que lui " .

Mots clés : amour , viol , inceste.

"الحب في "اغتصاب" للكاتبه الفرنسيه " دانيال سالنوف"

د. آيات الله أحمد علي محمد

الملخص:

يعتبر الحب من اسمي المشاعر الانسانيه التي تميز الانسان عن الحيوان , ولكن عندما يتحول الحب الي

كابوس فتصبح الحياه جحيم.

نتناول في هذا البحث قصه زوجه "مادو" التي تحب زوجها "اليوسيان" بجنون فتضحى بابنتها و بنت زوجها من

اجل هذا الرجل فتتركه يغتصباها سنوات وهي تعلم ولا تحاول ان تنقذها كما تعلم علاقاته السابقه وتبرر به

افعاله

الكلمات المفتاحية: الحب، الاغتصاب.

“ Le silence d’une femme est sa plus grande preuve d’amour.”

Le choix du sujet:-

L’amour, lié à la vie humaine, garde à travers l’histoire des caractères immuables. Et pourtant il se transforme sans cesse. Ce qui est permanent, c’est l’instinct sexuel, que l’homme possède en commun avec les animaux. Mais l’amour est beaucoup plus que la satisfaction d’un instinct.

Dans ce travail, nous allons traiter un amour d’une femme à un époux incestueux, il n’aime qu’une sorte d’amour, c’est l’amour sexuel. Nous allons voir Mado (Mme Madeleine Dumonchel-Moretti), elle aime Lucien, son mari, qui l’a trahie jusque dans sa fille et sa belle-fille. Il est en prison, pour inceste. Aveuglée par son amour et par l’angoisse de ce qui s’est passé:

“ - Mon pauvre Lucien , il n’a pas eu de chance avec sa fille.”¹ Mado pardonne, trouve des excuses à celui qui a brisé leur vie.

“ - Mais pour moi, il n’a rien fait, c’est un coup monté.”²

L’inceste ne se limite pas au viol génital. Certaines situations ambiguës sont tout aussi destructives. La victime ne peut mettre de mots sur sa souffrance.

“- Oui, je veux m’en aller , je veux y aller à cette pension , je ne veux plus te voir , je ne veux plus vous voir!

- Elle a dit “te” ou “vous” voir”?

- “Te” voir. “Vous” voir”.

- Donc, Lucien aussi!”³

Introduction

Le viol est aujourd’hui désapprouvé dans la plupart des sociétés, mais ce n’a pas été toujours le cas et il existe toujours des sociétés où il est toléré, voire non juridiquement défini. Le viol est un crime très fréquent et sa prévention comme sa repression connaissent des difficultés dans tous les pays.

Dans une cité ouvrière du Nord de la France , Mado accepte recevoir Sophie Dauthry, qui vient de Paris afin de tenter de comprendre ce que vit cette femme. Sophie, la narratrice, rend visite à Mado dont Lucien a été condamné à dix ans de prison pour inceste. Au début des entretiens, Mado ne semble pas avoir été consciente de ce qu’il se passait sous son propre toit... Sous forme d’échanges enregistrés ou de lettres, Sophie tente de percer le secret de cette femme. Au fil des entretiens, une certaine confiance s’installe entre les deux femmes. Sophie n’est pas toujours convaincue de ce que lui livre Mado, elle essaie de poser les bonnes questions sans la brusquer.

Arrivera-t-elle à percer tous ces mystères ? Jusqu’à la dernière page nous allons de surprise en surprise. Toutes les situations sont envisageables. Danièle Sallenave tient le lecteur en haleine malgré la noirceur de la situation. Un livre poignant dont le titre est, d’après nous, alarmant et violent. C’est suite à de nombreux conseils que nous devons à le lire. Ce n’est pas un texte voyeur mais

¹ Sallenave (Danièle), Viol, Folio, 1999, p 21

² Ibid, p 26

³ Ibid, p152

une étude du comportement humain, toute en subtilité.

“Viol” est un roman qui aborde le drame avec originalité par sa construction insolite. En effet, ici pas de descriptions, uniquement et comme l'indique le sous-titre, six entretiens, quelques lettres et une conversation finale qui vont lever le voile sur le viol d'une fillette.

“ - Une fillette, qui a été soumise par son père, son beau-père, à avoir avec lui des relations.”⁴ C'est le drame des cités qui nous saute au visage, l'univers des gens ordinaires, l'indifférence, la lâcheté, l'ignorance... sobre, délicat, triste, affligeant, un roman-document qui est hélas bien proche de la réalité...

“ Certains estiment que 25 millions de femmes américaines actuellement vivantes, ont souffert de pratiques incestueuses quand elles étaient enfants. Des rapports indiquent que de nombreux autres pays sont confrontés, eux aussi, à ce problème croissant.”⁵

La lutte contre le viol est récente. Ce sont les féministes qui, dès le début des années 1970, ont été les premiers à dénoncer les violences sexuelles. Ce sont les luttes féministes qui ont contribué à faire évoluer les lois. Parmi les féministes, notre écrivain Danièle Sallenave⁶. Mais qui est cette écrivain?

⁴ Ibid, p133

⁵ Les Témoins de Jéhovah de France, L'inceste- Le crime dont on ne parle pas, Extrait de Réveillez-vous ! du 8 mai 1981, pages 16-19

⁶ Danièle Sallenave est un écrivain français née le 28 octobre 1940 à Angers, membre de l'Académie française. Normalienne, agrégée de lettres classiques, traductrice de l'italien

Notre travail se divise en deux chapitres:-

Premier chapitre “L'amour”

Dans ce chapitre, Mme Sophie prend l'initiative d'interviewer Mado, l'épouse d'un homme incarcéré pour inceste. C'est la transcription de ces entretiens que nous est donnée à lire. Mado est une femme simple, issu d'un milieu populaire, restée très attachée à "son homme" qu'elle continue à défendre, à cause de son grand amour pour lui. Cet amour a brisé sa famille et sa vie.

Nous allons parler de l'amour et ses sortes :-

1. L'amour conjugal (le mariage)
2. L'amour sexuel (le libertinage)
3. L'amour idéal (l'âme)
4. L'amour entre l'idéal et la réalité
 - A) Chez Mado
 - B) Chez Lucien

Deuxième chapitre “ Le mal”

Le mal est inscrit au coeur du sujet humain (sujet d'une loi ou sujet moral) : au cœur de cette réalité hautement complexe et délibérément historique qu'est le sujet humain. Ce mal existant dans le cœur de Mado depuis qu'elle

(La Divine Mimesis de Pier Paolo Pasolini, Orgie du même auteur pour l'Ensemble Théâtral Mobile), elle a également collaboré au journal Le Monde, à la revue Le Messager européen et aux Temps modernes.

Elle a enseigné la littérature et l'histoire du cinéma à l'université Paris-X Nanterre de 1968 à 2001.

Elle tient depuis septembre 2009 une chronique hebdomadaire sur France Culture. Le 7 avril 2011, elle est élue à l'Académie française au fauteuil (no 30) de Maurice Druon, puis reçue sous la Coupole par Dominique Fernandez le 29 mars 2012

aime Lucien qui a détruit sa vie et sa famille.

1. Le harcèlement moral

“ Le mal ressortit à une problématique de la liberté. Ou de la morale. ”⁷

On voit ce harcèlement dans le comportement de Lucien contre les fillettes. Au lieu de les défendre et les protéger , il les harcèle et les viole moralement et physiquement.

- A) Violence moral
- B) Viol physique et moral

2. Le silence

Le silence est une protection, il tient en retrait. Il évite de s’impliquer lors de moments difficiles ou nous évite de dire n’importe quoi si on a bien utilisé les « passoires de Socrate ».

Nous constatons que le silence est particulièrement lié à l’intériorisation de l’individu.

A l’opposé..... la parole sert à extérioriser toute pensée.

3. “ La parole”

Comment connaître l’autre sans la parole ? Elle est le verbe, le moi révélé, la définition de l’être.

“ – Et personne ne vous a soutenue?

- Personne, madame, personne! Oh si ! après, et comment ça va par-ci , et c’est pas trop dur par-là eccetera, et à me faire bonne figure. Mais moi, c’est fini.”⁸

“*Plaisir d’amour ne dure qu’un moment.
Chagrin d’amour dure toute la vie.*”

Premier chapitre “ L’amour”

Dans la cité de Saint – Colmer, Mado parle à Sophie venue l’interwiever. Son mari Lucien purge sa peine en prison pour inceste, Mado traîne sa peine, seule dans sa maison. Alors elle raconte: la cité, l’alcool et les filles, celles qui ont accusé son homme, son Lucien...leur père. Et au détour des confessions, des contradictions, des petits mensonges qui protègent les petites gens, les contours de la vérité se dessinent peu à peu et laissent entrevoir toute l’horreur de l’acte, le viol d’une enfant.

“ - Mais tout de même , il a profité de la situation de votre absence , pour avoir des rapports sexuels avec elle, une enfant de quatorze ans ! Il l’a violée! Comment appeler ça autrement?

- Je ne nie pas. Ils ont eu des rapports. Je ne nie pas.”⁹

L’amour est sans doute le thème essentiel de la vie sentimentale: “dans le langage populaire du cœur, si souvent significatif, “avoir un sentiment” pour une personne, c’est en être amoureux.”¹⁰ Les mots d’amour changent de sens à travers les siècles . La société change, et avec elle, la culture et les besoins

⁷ Ricoeur(Paul), Le mal, LABOE ET FIDES, 2010, p14

⁸ Idem

⁹ Viol, p 117

¹⁰ Les sentiments, p 75

sentimentaux. C'est ainsi que dans la société française d'aujourd'hui il règne dans la jeunesse des deux sexes une camaraderie, une liberté de relations qui auraient fort surpris, il y a seulement une génération.

Ce qui est sûr, c'est que les rapports entre les sexes sont marqués d'un autre style qu'autrefois. "L'amour n'est pas seulement un sentiment, c'est un art (l'art d'aimer) sur qui pèse tout un ensemble de traditions que nous apportent la littérature, la musique, les arts plastiques."¹¹

"La langue française ne dispose que du mot amour pour désigner tout un ensemble de sentiments, de passions et de conduites pour lesquels le grec ancien offrait des mots différents sans le regrouper sous un vocable unique."¹²

Distinguons ici seulement quatre aspects de l'amour:-

1-L'amour conjugal "le mariage":-

Il y a d'abord ce qu'on peut appeler tout simplement l'amour, qui vise à l'union complète des amants, à la fois physique et morale. Le mariage est sa sanction légitime. On peut discuter sur ses possibilités de durée sur le sens exact des mots : union complète.

Dès le début du premier entretien, Mado défend fortement:

"- Je me tourmente pour lui. Il n'a pas tellement de santé. Il ne dort pas bien, non, tout ça, ça me... Alors, je n'ai plus de goût à rien."¹³ Pour elle, c'est une union complète.

Le couple peut-il se fondre totalement dans la solitude à deux? On peut-il durer seulement par la présence au monde, par l'acceptation de tâches communes, familiales, professionnelles ou civiques? Les réponses varient à l'infini, dans la littérature comme dans la vie. En tout cas dans la société française, fondée sur la famille monogamique, un tel amour existe, sa valeur est affirmée que sa réalité. Après la condamnation de Lucien, Mado refuse de se séparer de lui.

"- C'est mieux, si on sépare ?

- Je ne pense pas jamais me séparer de Lucien. Mais est-ce qu'on sait ce qui peut arriver."¹⁴ Mado utilise la négation pour affirmer sa volonté de rester auprès de Lucien. Elle utilise le mot "jamais" pour confirmer cette idée.

L'amour est une réalité psychique irréductible ; il ne saurait se ramener ni au plaisir des sens, ni même au désir. D'abord, il s'agit, en amour non de plaisir, mais de ce sentiment spirituel qu'est la joie ; surtout, l'aimé peut être source non seulement de joie, mais de souffrance ; comme notre héros "Lucien" dans ce travail.

"- Ce serait peut-être mieux, plus prudent, de ne pas rester seule....

- Non, je ne veux pas, je veux rester ici, c'est chez moi, ici, avec mes souvenirs."¹⁵

Donc, l'amour est cause, et non conséquence d'états affectifs ; il n'est pas lui-même un état, mais une visée, un acte spirituel.

¹¹ L'amour de l'idéal au réel, p 17

¹² Rougemont (Denis), Les Mythes de l'amour, p 15

¹³ Viol, p15

¹⁴ Ibid, p 24

¹⁵ Ibid, p 164

“ – Vous savez ce que j’en pense? Je vous l’ai dit. Je crois que vous voulez absolument ne pas accabler Lucien. Vous voudriez même ne pas l’accuser. Si c’était possible.

- Oui, peut – être bien.”¹⁶

Son amour pour Lucien est immortel, elle a accepté cette relation incestueuse pour le garder et continuer le mariage. Elle a sacrifié sa petite pour un amour irréel et une illusion détruisant toute sa famille.

“- Vous êtes comme le juge, finalement!

- Ah, si vous saviez ce qu’il a dit , le juge! Je ne pourrai jamais le répéter, c’est trop dur.

- Ne me le dites que si vous le voulez, je ne vous oblige à rien, vous le savez bien.

- Il m’a dit : “ Madame, c’est vous qui devriez être ici, c’est vous qui avez poussé la petite dans le lit de son beau-père!”¹⁷

Mais l’amour ne se ramène pas davantage au désir: certes, tout être aspire à ce qu’il aime, mais il est abusif de dire qu’il aime tout ce à quoi il aspire, de dire, par exemple, qu’ (on « aime » la fidélité) . On voit la fidélité de Mado, à travers le roman, elle n’accepte jamais la séparation de Lucien.

“ – Chaque fois que j’allais le voir, on parlait de ce qu’on ferait ensuite. Tout le reste, ça ne comptait pas.”¹⁸

2- L’amour sexuel “Le libertinage”

“ Dans les limites mêmes de l’amour sexuel, l’amour revêt plusieurs formes liées à des vécus distincts, tantôt il exprime le désir de s’unir à un partenaire disponible qui éveille l’instinct sexuel, son caractère est quasi animal et

anonyme, tantôt il désigne une inclination élective, orientée vers un être unique, à l’exclusion de tout autre, en ce sens, il peut avoir un caractère captatif, l’amant veut “posséder” l’aimée.”¹⁹

C’est l’état de Mado, elle est captivé d’un amour à un homme incestueux.

Le libertinage, c’est la recherche exclusive dans l’amour, du plaisir sexuel, indépendamment des partenaires qui peuvent le procurer. Il peut prendre deux formes, le don juanisme et le sadisme. Pour Don Juan, il désire la femme, il désire un très grand nombre de femmes, et la tentative de conquérir suit toujours chez lui le désir. Pour Sade, il n’y a rien de vrai dans l’amour que le plaisir sexuel, seul voulu par la nature. Lucien a joué les deux rôles, Don Juam et Sade. Il a fait beaucoup de relations sexuelles comme Don Juam et en même temps le plaisir sexuel est son seul but comme Sade en causant le mal au autrui. C’est pourquoi il a fait des relations interdites et il a causé le mal pour sa femme et ses filles. Il a avoué à Mado tout ce qu’il a fait avec Marie Paule, sa fille.

“ – Par Lucien. Un jour, il a craqué, il m’a tout dit, pour Marie-Paule.

- Et vous avez réagi comment?

- J’ai pleuré. Je ne voulais plus rien entendu, je ne voulais plus voir personne.”²⁰

Pour Lucien, tout le reste est convention sociale ou religieuse. Il ne s’intéresse jamais au autrui, il ne pense seulement qu’au plaisir sexuel.

“ - Et quelle excuse vous lui trouvez ? C’est votre fille, quand même! vous vous êtes aperçue de ce qui se passait?

¹⁶ Ibid , p 174

¹⁷ Ibid, p168

¹⁸ Les sentiments, Que sais-je?, p 75

¹⁹ Ibid , p119

²⁰ Ibid , p 117

- Oui, je m'en suis aperçue, si on veut... Forcément. Mais pas tout de suite, tout de suite.
- Parce que ça a duré longtemps?
- Trois ans. Enfin, plus ou moins. Disons que ça s'est reproduit plusieurs fois.²¹

Sade a été le théoricien, le romancier et le poète du plaisir, affirmant avec une violence saisissante le droit égoïste de l'individu à la satisfaction du corps.

A travers les entretiens, on voit les relations que Lucien a fait avant et après le mariage, avec ses filles et les autres femmes.

“ – Vous ne saviez rien de sa vie d'avant , vous m'avez dit?

- Si, des petites choses . Mais je n'ai pas voulu en tenir compte.
- Quel genre de choses?
- Des histoires . Une plainte qu'il y aurait en contre lui, de la part d'une jeune, une serveuse dans un café au début qu'il était représentant.”²²

3- L'amour idéal

Déviations inverse , l'amour idéalisé, qui prétend s'adresser à l'âme et à elle seule , au mépris des droits du corps .

“ - Et puis je pense à Lucien , quand il reviendra, je veux qu'il trouve tout comme il aime.

- Il aimait sa maison ?
- Il en était fou . Toujours à repeindre ci , à bricoler ça , il avait du temps dans la journée après son travail.”²³

En fait la nature est trop impérieuse pour laisser violer ses droits, et il est très

rare que la chasteté absolue soit durable dans l'amour.

“- Vous m'avez dit que Lucien et vous, vous étiez toujours très amoureux.”²⁴

Chez l'homme normal le désir se mêle inévitablement à l'adoration. L'amour se réalise, ou il se lasse . A l'inverse, rare est le véritable amour qui ne comporte pas sa part d'idéalisation. C'est cette part-là qui est l'objet du présent chapitre. “L'amoureux, comme l'a montré Stendhal, “ cristallise ”, c'est à dire qu'il ne voit pas l'être aimé tel qu'il est réellement, il le pare de toutes sortes de qualités et le revêt, par l'imagination, de cristal. En un mot, il l'idéalise. Ajoutons, ce que Stendhal ne précise pas, que, quand l'amour diminue, le cristal fond, et la personne réelle reparaît. Il y a donc une évolution perpétuelle de l'amour entre l'idéal et la réalité. Il est dans la nature de l'amour de tendre vers l'adoration, et de décliner.”²⁵

“- Mais quand vous avez rencontré Lucien, ç'a été autre chose?

- Ah, Oui, on peut le dire! Lui, ç'a été le coup de foudre.
- Pour lui aussi?
- Je crois bien.
- Et vous vous êtes mariés très vite?
- Oh non, on a attendu, il venait, il ne disait rien, et un jour, ça s'est fait . Depuis , on s'est plus jamais quittés. Jusqu'à ce qu'ils viennent me le chercher.”²⁶

4- L'amour entre l'idéal et la réalité

A) Chez Mado

²¹ Ibid, p117

²² Ibid, p 177

²³ Viol p 24

²⁴ Ibid, p 108

²⁵ L'amour reel , p 19

²⁶ Viol ,pp 29-30

L'idéal : c'est l'amour de Mado pour Lucien , mais la réalité c'est que Lucien l'a trahie même dans sa fille et sa belle-fille.

“- Mais il y a aussi quelque chose qui m'a touchée , qui me touche . Comment dire ça ? Oui, on sent qu'il y a eu de l'amour entre vous. Vraiment . Un vrai amour. Et quoi qu'il se soit passé, ça a existé.

- Oui, certainement.

- Je ne dis pas ça pour vous trouver des excuses. Mais ça explique tellement que vous ayez voulu , que vous vouliez encore tout lui donner à Lucien.

- Oui, certainement.”²⁷

D'après nous, Mado a moralement violé l'enfance de sa petite fille Marie – Paule par cette relation interdite , elle a présenté sa fille au lit de son mari pour le garder :

“- Je suis rentrée dans sa chambre , quand elle m'a vue , elle a arrêté aussitôt de pleurer , elle est réstée, là , la bouche ouverte , elle me regardait. “ T'as pas honte? Tu vois ce que tu fais à ton père ? Tu vois comment qu'il est fatigué? Tu veux qu'il tombe malade , ou quoi? Je criais à mon tour , je criais. “ Tu veux quoi, à la fin ? Il n'en peut plus, Lucien , tu l'as entendu tout à l'heure , il n'en peut plus.”²⁸

Elle a attaqué sa fille et l'a obligé forcément à continuer ces relations avec son beau-père en détruisant toute résistance d'elle.

“- D'abord, il n'osait pas trop, et puis il a essayé de la faire rire, il la prenait par

l'épaule , ou il l'embrassait, comme avant . Elle se laissait faire. Y a pas d'autre mot. Et ça a continué comme ça.

- Vous mesurez la portée du mot. Elle se laissait faire , vous dites. A moi , ça me fait froid dans le dos . Elle n'avait plus de résistance.

- Non, on aurait dit ça.

- Donc, de résistance à rien ? Et vous y avez pensé.

- Oui.

- Vraiment? Vous vous êtes dit qu'elle avait aussi cessé de résister à Lucien?”²⁹

Cette mère a sacrifié sa petite Marie-Paule pour vivre auprès de son mari qui la menace de quitter la maison et la laisser seule:-

“- En un sens , vous vous rendez bien compte que c'est vous qui l'avez brisé , sa résistance?”³⁰

Malgré tous ces malheurs , elle refuse d'avouer que Lucien est un violent. Elle prétend que Lucien a fait des petites choses et refuse le mot “viol”

“- Mais il faut appeler les choses par leur nom! “ ça s'appelle un viol! ” Alors, de guerre lasse, il a dit : “ Si vous voulez ” Tout le monde était contre lui. Ils avaient que ce mot-là à la bouche . Viol! Viol! Viol! ”³¹

B) Chez Lucien

Chez Lucien, il n'y a pas d'amour idéal pour sa femme, mais un mariage pour avoir une famille et une liberté absolue, c'est l'amour sexuel pour toute femme , même l'inceste.

“- Non, je ne me trompais pas. Il y a des choses qui ne trompent pas. Il

²⁷ Viol, p175

²⁸ Ibid, p153

²⁹ Ibid pp 154-155

³⁰ Ibid, p 155

³¹ Ibid, p157

ne... il ne voulait plus... Enfin, on ne faisait plus l'amour, quoi.

- Très vite, ç'a été comme ça? Au moment de votre mariage?
- Oui et non. Et ça ne s'est pas arrangé après.
- Et vous vous êtes mariés quand même?
- Il voulait. Oui, c'est lui qui a voulu. Et moi, vous pensez bien! Alors, malgré tout, j'espérais. Je me disais que ça reviendrait peut-être,³²

Non sans hésitations, elle revient sur ce passé trouble, qui a fini par détruire sa famille mais qui lui a laissé seulement des souvenirs incertains. Le lecteur suit pas à pas le pénible parcours de Mado vers la vérité. Le dénouement est stupéfiant; il éclaire d'un jour nouveau la personnalité de Mado, et son amour immortel pour Lucien.

- “ - Ça m'a fait mal , sûr , ça m'a fait mal.
- - Vous pouvez dire pourquoi il est en prison?
- - Il est accusé pour viol .
- - Sur sa belle- fille et aussi sur sa fille?
- - Oui.”³³

“Le silence d'une fille est son cri le plus alarmant.

Tu sauras que tu l'as vraiment blessé , lorsqu'elle commencera à t'ignorer.”

³²Viol, pp 176-177

³³Viol, pp 30-31

Deuxième chapitre “ Le mal”

“ Il n'y a qu'une douleur qu'il soit facile de supporter, c'est la douleur des autres.”³⁴

D'où vient le mal ? D'où vient que nous fassions le mal ? Chez Paul Ricœur, méditer le mal, “ C'est dire une faille. Car la liberté de l'homme est sommée à exister devant le mal. Un homme qui a pensé la vulnérabilité au mal moral avec une profondeur et une délicatesse exemplaires.”³⁵ Comme Lucien qui a fait ses plans pour violer les fillettes.

“ – Il parlait aux filles. Toujours doucement, gentiment.”³⁶

Dans la rigueur du terme, le mal moral-le péché en langage religieux – désigne ce qui fait de l'action humaine un objet d'imputation, d'accusation et de blâme. L'imputation consiste à assigner à un sujet responsable une action susceptible d'appréciation morale.

“ – D'abord, j'ai pensé qu'il se rapprochait d'elles parce que ça n'allait pas trop entre nous. Puis , j'ai bien vu le tour que ça prenait . Avec Marie-Paule. Et puis après les histoires avec Marie-Paule, il y a eu un temps où on s'était plus ou moins remis ensemble. Mais alors il s'est mis à tourner autour de sa fille . Je n'en pourrais plus.

- Si vous aviez dit quelque chose , il serait parti tout de suite , vous croyez ?

- Oui. Oh! Sûrement . Alors, j'ai tout ravalé. Tout pris sur moi,”³⁷

³⁴ Delorme (Thierry), La douleur. Un mal à combattre , Gallimard , 1994, Paris, 225p.

³⁵ Le mal , la couverture du livre

³⁶ Viol, p 178

1) Le " harcèlement moral"

La notion de " harcèlement moral" vient renforcer cette notion de déresponsabilisation . La personne se définit de plus en plus comme une victime des autres et des injustices de la vie . " Au-delà de la question individuelle du harcèlement moral, ce sont des questions plus générales qui se posent à nous. Comment rétablir le respect entre les individus? Quelles sont les limites à mettre à notre tolérance? Si les individus ne stoppent pas seuls ces processus destructeurs, ce sera à la société d'intervenir en légiférant."³⁸

A) Violence morale

Moins visible que la violence physique, la violence morale est tout aussi destructrice. C'est l'identité de l'autre qu'elle prend pour cible. Et ceux qui exercent cette violence font le malheur de leur entourage en toute innocence.

" – C'était surtout pour lui faire plaisir....

- Vous n'allez pas dire qu'elle aurait pu "faire ça", je reprends votre expression, pour faire plaisir à Lucien?

- Non, je ne sais pas. Je dis seulement que, pour moi, ça n'est venu qu'après . À ce moment-là, je n'y attachais pas tellement d'importance.

- Tout de même! C'était un garçon de votre âge , il ne vous forçait à rien, tandis que Lucien, son beau-père, un père même pour elle , c'est vous qui l'avez dit... c'est la même chose?"³⁹

" Certaines violences naissent dans des environnements aimants et paisibles, comme nous le voyons si souvent autour de nous, apparaît comme un scandale incompréhensible ." ⁴⁰ Donc si l'homme se construit bien tout au long de son existence par et dans la relation , le refus de se laisser affecter par l'autre par peur de perdre la maîtrise produit des effets relationnels toxiques. Pour les petites, le non-respect et le déséquilibre psychologique existent pour leur famille.

"- C'est ce qui fait sans doute que vous êtes avec Lucien terriblement... indulgente. Ça ne vous blesse pas que je vous dise ça? Je ne vous juge pas. Mais... Ça m'a frappée dès le début. Votre attachement inconditionnel à Lucien.

C'est ce qu'on a dit, au procès .

Vous êtes d'accord?

Ben, pas tellement. Je ne vois pas les choses comme ça . J'aime mon mari, point."⁴¹

On peut dire que Mado a aidé Lucien à harceler et violer les fillettes.

Dans la vie racontée d'autrui se trouvent de précieuses clés pour comprendre , authentifier et surtout anticiper nos vies propres, ces récits de vie peuvent nous servir de modèles de nécessité et de modèles de contingence : il y a dans le déroulement d'une histoire un aspect de logique imparable qui découle des "choix" faits, mais il aurait parfois suffi de peu de choses pour que cela se passe autrement....

³⁷ Ibid, p 179

³⁸ Hirigoyen (Marie-France), Le Harcèlement moral, la violence perverse au quotidien, Syros, Paris, 1998, 87p

³⁹ Viol, p 134

⁴⁰ Jeammet Nicoles, Les violences morales, Odile Jacob, Paris, 2004, p6

⁴¹ Ibid , pp 134-135

“- Pourtant, c’est un peu le comportement d’un homme jaloux, non? Ne me dites pas que vous n’y avez pas pensé.

- Si. Je me suis dit qu’il le prenait vraiment trop mal.”⁴²

C’est pourquoi que Lucien a continué ses actes sans limite et sans regret.

“ – Lui, quand il rentrait du travail , à cinq heures, il ne savait pas que j’étais réveille. Je l’ai entendu plusieurs fois marcher tout doucement, tout doucement dans le couloirs, et ensuite la porte de Marie-Paule, elle n’ouvre pas bien , il faut la forcer. Quand il venait se coucher , je faisais semblant de me réveiller tout juste. Je me levais. J’en étais malade. Malade,”⁴³

B) Viol physique et moral

Bien entendu , des formes d’agressions verbales et physiques tout comme des abus de pouvoir existent et peuvent être sanctionnés par la loi . Mais une notion aussi vague et subjective que celle du harcèlement moral est le lieu de bien des imbroglios psychologiques. Le harcèlement moral est un piège à fantasmes. Il est le lieu de tous les malentendus et des erreurs d’interprétation, voire des projections sur autrui.

“- ...qu’il était accusé pour viol , oui, mais pour moi, c’est seulement accusé..... Vous savez c’est difficile à prouver , hein? Maud, elle a eu des petits copains très tôt. Alors, qu’elle vienne après faire la sainte-nitouche.

- Vous voulez dire qu’elle n’était plus vierge, qu’elle avait connu des garçons ? ça change quoi , à vos yeux?

- Oui, et pas qu’un .

- Et vous trouvez que ça excuse Lucien?

- Non, je ne dis pas ça . Mais regardez comment elle a agi avec mon fils aîné . Alors...

- En somme, c’est elle qui se serait conduite de façon plus ou moins normale , comment dire , avec son propre père ? On a du mal à vous croire.”⁴⁴

Comment faire la distinction entre la vérité du discours de la victime et la réalité des faits? Sans doute la société a-t-elle voulu ignorer pendant longtemps la plupart des mal-traitements . Mais , en découvrant l’importance d’un phénomène qu’il faut savoir prévenir et traiter , tout se passe comme si , dorénavant , il fallait nécessairement accrédi-ter n’importe quelle plainte et n’importe quel récit .

“- Vous savez, vous m’avez dit l’autre jour, “ la vérité, pour vous, c’est la vérité qui vous arrange ”.

- Oui, je l’ai dit. C’est l’impression que j’ai eue , souvent .

- Mais la vraie vérité , je ne vous l’ai pas dite.

- C’est si grave?

- Oui. C’est moi qui ai dénoncé Lucien .

- V..... vous l’avez dénoncé ?

- Oui. Il voulait me quitter. Alors, je l’ai dénoncé”.⁴⁵

On voit qu’elle garde le silence de ne pas dire la vérité à travers les entretiens , elle l’ a dit seulement après la mort de Lucien .

2) “ Le silence”

⁴² Ibid, p 131

⁴³ Ibid, p 182

⁴⁴ Ibid pp 115-116

⁴⁵ Ibid, p 175

Il y a des moments dans lesquels est difficile se taire, parce que parler devient un besoin. Il est en effet difficile de se taire lorsqu'il y a eu une incompréhension, une offense, une injustice, lorsque l'autre veut avoir raison et veut le dernier mot sur les décisions, lorsque nous voyons des attitudes fausses dans les autres, lorsque nous avons une souffrance, lorsque nous comprenons que l'autre nous juge mal, et pire encore lorsque l'autre croit deviner nos pensées et en tire des déductions évidemment fausses.

“ J'avais respecté votre silence ces derniers mois, pensant qu'après ce qui s'était passé, notre projet était désormais bien loin de vos préoccupations. Mais puisque vous le souhaitez, je serais moi aussi très contente de vous revoir.”⁴⁶

Dans ces moments, le silence ne devrait pas être considéré comme une pénitence mais comme un outil permettant d'accéder à plus de sagesse.

“-Mais vous ne restez pas toujours seule, vous avez des amis?

-Des amis? On n'en a plus, d'amis, après une chose comme ça! D'ailleurs, je ne veux plus les voir.

-Pourquoi ? Ils ont honte que Lucien soit en prison, ou c'est vous qui avez honte?

- Honte de quoi? Pourquoi j'aurais honte? Je ne sais pas, moi, de ce que les gens disent, dans les magasins, dans les rues.

- Non, c'est pas ça. Mais quand on voit comment ils se sont comportés, alors, là, on n'a pas une riche idée de la nature humaine.”⁴⁷

Lorsque nous sommes capables de triompher du besoin de parler, le silence nous enseigne à dominer nos passions, même avec souffrance, nous ouvre le chemin vers une forme de hauteur qui conduit à une maturité humaine. On expérimente, donc, une grande paix et même on domine ses pensées en les rectifiant, en les transformant positivement, en retrouvant l'équilibre intérieur. Le silence, alors, devient une prédisposition à l'écoute, à l'accueil et à la communication avec les autres et avec l'Autre. Il nous aide à éviter le mal que facilement nous pouvons commettre en parlant. Il est une possibilité de réflexion avant la parole et après la parole.

La connaissance de soi ne passe-t-elle pas obligatoirement par le silence ? Oui, on le pense. Le silence imposé à l'apprenti n'est-il pas en réalité un cadeau inestimable offert par le Maître de la loge ? Oui, on le pense.

Il donne la tranquillité nécessaire à la compréhension de ce qui se déroule lors des tenues. L'esprit ainsi délivré du besoin d'intervenir, on analyse et comprend mieux les symboles et les paroles. A force de méditer il devient possible de découvrir son soi authentique: une des plus grandes découvertes de la vie. Ce voyage dans la recherche de sa vérité s'avère long et passionnant.

⁴⁶ Ibid, p162

⁴⁷ Viol, p 21

Il est simplement dommage que nous en prenions conscience toujours un peu tard.

Peut-on déduire qu'il est un outil indispensable et complémentaire à ceux permettant de polir la pierre brute ? Oui, je le pense. En loge, dans le silence et l'écoute, nous nous libérons de nos préoccupations quotidiennes. Nous pouvons ainsi nous sentir véritablement nous-mêmes et sommes plus à même d'utiliser les mots justes. Mais concrètement où est le silence dont nous parlons, que nous cherchons ? Paradoxalement, nous l'avons trouvé au sein même de la parole, de l'adresse, du dialogue et de l'écoute. Car le silence attentif doit nous guider vers la prise de parole maîtrisée.

Le silence de Mado exprime deux sortes :-

a) Le silence de dire la vérité.

A travers ses entretiens avec Sophie, elle prétend que Lucien n'a rien fait

«- Ce qui lui a fait le plus de peine , c'est sa fille. : Quand elle est venue au tribunal.»⁴⁸

Mado voit que quand Maud ,fille de Lucien, a raconté des histoires irréelles pour avoir de l'argent.

« L'argent ne lui portera pas Bonheur. Quel argent?

Les dix millions»⁴⁹

b) Le silence détruisant

« Une maison comme un ventre, un dedans pour se protéger du froid, pour se protéger du dehors. Mais attention à trop s'approche du foyer parfois on se brûle.»⁵⁰

La famille est et reste la cellule de base de la socialisation de l'enfant. L'enfant a besoin d'être en lien physique et psychique avec un homme qui est son père et en relation identique avec une femme qui est sa mère pour à la fois se différencier et intérioriser son identité sexuelle. Parfois, ces images peuvent être compensées par d'autres partenaires. Pour les deux filles, la famille est un enfer, jamais de repos, beaucoup de crises et de souffrance dans la maison, les deux veulent y quitter.

« – Vous supposez donc quand même , et je vous dirais que je préfère vous entendre dire ça, qu'elle aurait été choquée, bouleversée, si les choses étaient allées, disons très loin? S'il y avait eu entre, il faut nommer les choses par leur nom, des relations sexuelles véritables ?»⁵¹

3) “La Parole”.

« Il y a beaucoup de gens dont la facilité de parler ne vient que de l'impuissance de se taire » disait Cyrano de Bergerac. Que de vérité dans ces paroles !

Evitons l'empressement, les passions, et laissons mûrir nos idées, afin de ne pas avoir à regretter nos paroles... Celles-ci seront d'autant plus appréciées qu'elles auront été attendues, pensées et réfléchies. Elles doivent être dites à un moment opportun. L'art de parler, c'est aussi l'art de la prudence. Mais attention, si nous sommes Maître des paroles que nous n'avons pas prononcées, nous devenons de fait esclave de celles que nous avons laissé échapper. Ce qui oblige Mado de dire la vérité , c'est la mort de

⁴⁸ Viol, p33

⁴⁹ Ibid, p31

⁵⁰ Anatrella (Tony), La liberté détruite, Flammarion, Paris, 2001, 193p

⁵¹ Viol,p 133

Lucien. Elle reste seule, sans ses filles et ses garçons, souffre le mal physique et psychique.

“- Tout ce malheur, n’est-ce pas, le procès, tout ça, et lui, mort dans sa prison! Et ma fille qui ne me parle plus. Tout ça par ma faute! Non. Je ne peux pas le supporter . Alors voyez-vous, je ne pouvais pas vous cacher tout ça . Je ne pouvais pas . Je me suis dit : “Si je lui parle , eh bien, je ne sais pas, mais ce sera tout de même moins moche.”⁵²

La parole est-elle donc un des métaux que l’impétrant doit laisser dans le cabinet de réflexion? Oui, car la parole doit être juste et appropriée. En loge, l’apprenti ne sait pas encore ce qui doit ou ne doit pas être dit et à quel moment. Le silence qui lui est donc imposé lui permettra d’appréhender, avec le temps, de plus en plus finement la justesse et l’à propos.

“- Reste que ce n’est pas Maud qui a commencé. La coupable, c’est moi.
- Coupable? La faute était là. Elle était réelle, la faute de Lucien. Il fallait qu’il paye. Votre geste, évidemment, une lettre anonyme.... Mais il fallait bien en finir.
- Je l’avais bien supporté pendant trois ans.”⁵³

Bien sûr, l’instabilité familiale est une des causes de ce phénomène . Quand un enfant découvre que les adultes ne sont pas fiables, qu’ils ne savent résoudre les conflits ou les problèmes inhérents à l’existence , il se fragilise , le monde devient incertain et la loi une référence précaire.

“La famille s’enracine invariablement dans un lien biologique, psychologique et social. Les séparations n’y changeront rien. Il n’y a pas de “recomposition familiale”, il y a un nouveau couple ou un nouveau foyer qui se forme , et non pas une famille qui se recompose , puisque l’enfant n’a qu’une seule famille, qu’un père et qu’une mère”,⁵⁴ mais la vérité est différente le père est violent et la mère est aveuglée par son amour à son mari , elle ne s’occupe jamais de sa petite, elle ne pense que de garder son mari.

“- A partir de là, tout lui était dû, j’étais toujours en faute. Après quand j’ai eu des enfants , pour elle , je ne pouvais pas être une bonne mère, je n’avais pas de tête, eccetera j’étais toujours en faute.”⁵⁵

Enfin, Mado n’a pas supporté la mort de Lucien , elle n’a vécu longtemps, elle a mort pour être auprès de lui . Rien ne sépare entre eux , une vie éternelle et un amour sans mal.

“- Vous ne me fatiguez pas, mais je ne peux pas m’empêcher de pleurer, ça fait bientôt six mois, hein, mais je ne peux pas le croire!

-Il est resté combien de temps , finalement?

- Quatre ans . Un peu plus. Alors, j’essayais de lui remonter le moral, de lui dire, on fera ci, on fera ça . Mais je voyais bien qu’il avait pas la tête à ça . Et puis, un matin, ils l’ont retrouvé comme ça . Je l’avais vu deux jours avant.

- Dans sa cellule?

- Pendue.

⁵⁴ Danziger (Clandie), Violence des femmes, maladie d’amour, Editions Autrement, Paris, 2002, 83p.

⁵⁵ Viol ,p113

⁵² Ibid, pp 183-184

⁵³ Ibid p183

- Pendu?
- Oui, il s'était pendu. Vous ne le saviez
؟⁵⁶

Conclusion

L'amour de Mado pour Lucien montre bien le noeud inextricable de mensonges, de frustrations, de lâchetés et d'ignorance qui ont pu favoriser ce crime indicible, le viol d'une enfant de 13 ans. Elle confie que sa vie est brisée depuis trois ans et demi. Elle ne peut oublier le matin où les gendarmes sont venus arrêter son mari . Elle n'en dort plus et pense à lui sans arrêt . Il n'a rien fait. C'est un coup monté par des gens qui leur en veulent. Elle s'enferme dans des explications contradictoires pour éluder constamment la faute de Lucien . Son interlocutrice, Sophie, sent qu'à la moindre maladresse de sa part, Mado peut se murer dans le silence et mettre fin à la rencontre.

À mesure des entrevues, se révèle l'enchevêtrement d'inculture, de manque de repère, d'ignorance , de non-dits, de mensonges , de frustrations, de rancœurs , d'égoïsme , qui a favorisé l'aveuglement volontaire de cette mère confrontée au viol de Marie-Paule, sa fille de treize ans, jusqu'aux révélations insupportable de la conversation finale, quatorze mois plus tard.

Mado se raconte, elle se reprend, elle ment. La journaliste ne juge pas, elle se contente de souligner les contradictions. Et la vérité peu à peu se fait jour, insupportable . le mari en mourra, Mado aussi, plus tard. Tout cela en douceur, dans un langage de tous les

jours, celui des humbles. Cela n'excuse rien, on est dans l'empathie pourtant.

La plupart des viols d'enfants et de mineurs ont lieu dans le cadre familial ou l'entourage immédiat de la famille, nous dit-on . Comment se fait-il que l'autre parent n'ait rien vu, rien su, n'ait pas réagi? L'inceste n'est pas un problème facile à résoudre . C'est un crime dont on ne parle pas. Les familles essaient souvent de le dissimuler . Les mères qui savent que "quelque chose se passe" font parfois comme si elles ne voyaient rien , de peur de briser la famille, comme Mado a fait avec sa fille et sa belle-fille . Les enfants qui dénoncent leurs parents subissent des pressions pour les forcer à retirer leur plainte.

Peut – on éviter l'inceste? On le peut sans aucun doute, mais cela signifie qu'individuellement nous devons nous opposer à la dégradation morale de ce monde. Et pour cela, nous ne pouvons pas trouver de meilleurs conseils que ceux de la religion. C'est pourquoi nous devons éviter les distractions et les livres malsains et rejeter de notre esprit les influences pernicieuses auxquelles nous sommes continuellement exposés . Ainsi nous ne cultiverons pas en nous-mêmes les réflexes qui mènent à une mauvaise conduite.

D'après nous, l'amour profond des parents constitue la véritable protection . L'amour ne se conduit pas avec indécence, ne cherche pas son propre intérêt. Cet amour désintéressé empêchera sûrement les parents de permettre à la faiblesse de la chair de les pousser à faire du mal à leurs enfants. Cela les aidera aussi à éviter un autre problème. Parfois, quand les enfants

⁵⁶ Ibid, pp 168 - 169

commencent à devenir des jeunes femmes et des jeunes hommes, leurs parents, de peur de tomber dans des relations incestueuses, deviennent froids et distants. Naturellement, cette manière de se conduire est, elle aussi, dangereuse pour le développement de l'enfant.

Pour Danièle Sallenave, on n'aura rien résolu en disant que les écrivains sont des citoyens comme les autres, sans légitimité particulière. Au contraire ceux-ci jouent un rôle capital dans une société libre. Ils incarnent la confiance du corps social dans l'utilité du débat, dans la vertu du dialogue, dans la possibilité du changement. « Il n'y a pas de démocratie sans intellectuels ». Cependant ceux-ci doivent se garder de jouer un rôle qui n'est pas le leur : ils ne sont ni des prophètes ni des experts. Leur fonction est de dénoncer la démagogie, d'où qu'elle vienne, et par tous les moyens. Par la prise de parole publique, dans les livres et dans les journaux, dans les débats radiophoniques ou télévisés, à la tribune des colloques ou sous la coupole de l'Académie.

Bibliographie

I) Notre corpus:-

- 1- Sallenave (Danièle), Viol, Folio, France, 1999, 192p.

II) D'autres œuvres:-

1. Un printemps froid, P.O.L , 1983
2. La vie fantôme, P.O.L , 1986
3. Conversations conjugales, P.O.L., 1987

4. D'Amour, Gallimard, 2002

III) Ouvrages Généraux:-

1. Alain (Emile Chartier), Propos sur le bonheur, Folios, 2012, 227p.
2. Anatrella (Tony), La liberté détruite, Flammarion, France, 2000, 187p.
3. Austin (Jane(et Montolieu (Isabelle), Raison et sentiments, L'Archipel, Paris, 1996, 336p.
4. Bassin (Tamara), Femme, Amour et littérature , 1984, 95p
5. Danziger (Claudie), Violence des femmes, maladie d'amour, Editions Autrement, Paris, 2002, 175p.
6. Delorme (Thierry), La douleur, Un mal à combattre, Gallimard, 1994, Paris, 128p
7. Donner (Christophe), Les sentiments, Seuil, Paris, 1990, 326p.
8. Hirigoyen (Marie-France), Le Harcèlement moral, la violence perverse au quotidien, Syros, Paris, 1998, 210p.
9. Lecercle (Jean-Louis), L'amour de l'idéal au réel, Bordas, 1978, 320p.
10. Maisonneuve (Jean), Les sentiments ,Que sais-je?, France, 1993, 127p.
11. Ricœur (Paul), Le mal, France, 2010, 70p.
12. Les Témoins de Jéhovah de France , L'inceste- Le crime dont on ne parle pas, Extrait de Réveillez-vous ! du 8 mai 1981, pages
13. Valette (Bernard), Le couple fatal, Bordas, Paris, 1985, 160p